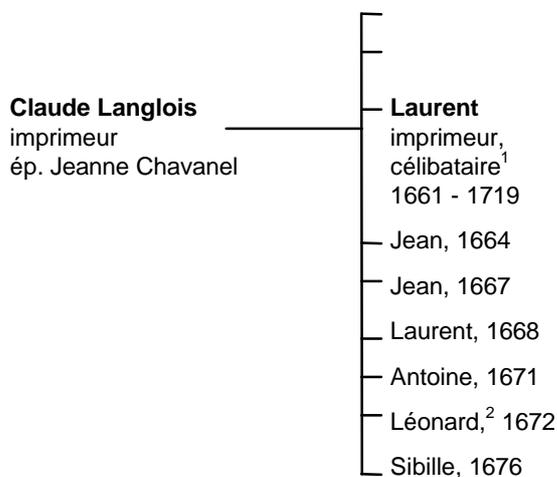


LAURENT LANGLOIS

... 1691 - 1719



LAURENT LANGLOIS, rue du Petit-Soulier (rue Jussieu actuelle) (1691-1719).

« Ledit iour [16 novembre 1661] j'ay Baptisé Laurent, fils de sieur Claude Langlois, M^e Imprimeur..., le parrain Laurent Anisson m^d Libraire... ».
(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 32, f^o 136.)

« Led. [30 octobre 1719] j'ay enterré dans l'Eglise Laurent Langlois, âgé de cinquante huit ans , M^e imprimeur... ».
(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 154, f^o92 v^o.)

Laurent Langlois, fils d'un imprimeur de Lyon, lui-même descendant d'une famille d'imprimeurs de cette ville, avait eu pour parrain le très distingué Laurent Anisson, libraire puissant de qui le fils, Jean, fut plus tard directeur de l'Imprimerie royale. Langlois était établi rue du Petit-Soulier, à l'enseigne *Au Point du Jour*. Il fut désigné, en 1699, pour prendre part aux élections des officiers municipaux.

C'est à cet imprimeur que revient le mérite d'avoir créé, en 1711, le *Calendrier nouveau*, qui devint plus tard l'*Almanach de Lyon*. Laurent Langlois, à qui s'était joint Jean-Baptiste Chaussonnet, une manière de généalogiste en titre du consulat, s'avisa que depuis 1706, époque où avait cessé de paraître l'*Almanach spirituel*, il manquait au bonheur de ses concitoyens un annuaire qui leur apportât à chaque « jour de l'an » les pronostications pour l'année qui commençait. L'accueil qui fut fait à celui de Langlois dut être très sympathique puisque, avec des fortunes diverses et quelques interruptions imputables beaucoup plus aux événements qu'à la volonté des hommes, il survit dans nos indicateurs.

Indépendamment du local de son imprimerie, Langlois avait loué de l'Aumône générale « une chambre et un cabinet au quatrième étage d'une maison de la rue Saint-Jean », appartenant à l'hoirie de madame Gaillard. Il était d'ailleurs fournisseur de cet hospice, puisque, à l'occasion de la loterie qu'il organisa en 1710, Langlois fournit 2 017 grandes affiches, 9 055 petites et 100 000 billets, pour quoi on lui paya

475 livres 15 sous, ainsi que le mémoire [en] fut réglé par les soins de l'imprimeur Pierre Valfray.

C'est Laurent Langlois qui imprima en 1701, pour Louis Pascal, les *Antiquitez profanes et sacrees de la Ville de Lyon*.

Bibliographie

Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 32, f° 136 ; reg. 154, f° 92 v°.

Arch. Lyon, Charité, B 296, E 542.

Duparc [Audin], « L'Almanach de la Ville de Lyon » (*Les Lectures*, août 1918).

Notes

1. Le statut de « célibataire » est quelque peu contredit par une mention d'un Pierre Langlois imprimeur-libraire, décédé à l'époque, dans un contrat d'apprentissage de l'année 1728. Sans doute s'agit-il du fils de Laurent, reçu maître peu de temps après le décès de ce dernier vers 1720 ; à moins qu'il ne soit le fils d'un des frères de Laurent. (JP)

2. Compagnon chez son frère Laurent en 1701. (JP)